

navire se jette sur un bâtiment de la marine marchande est un indice que la construction de ce dernier est défectueuse. A part ceux-là, je ne sais aucun de nos navires qui ait fait naufrage. Cependant, les meilleurs peuvent se perdre ainsi. Les navires ne commandent pas aux éléments, aux récifs ni à la course des autres vaisseaux.

M. RINFRET: Le Gouvernement non plus.

Le très hon. M. MEIGHEN: Pas plus que les compagnies privées. Ainsi, cela semble clore l'incident.

M. FORKE: S'il m'est permis de couper la parole à mon très honorable ami, j'émettrai une idée. Je sais que les membres de ce coin de la Chambre désirent vivement se renseigner au sujet de ces navires. L'été dernier, pendant que j'étais à Montréal, il n'y avait dans le port d'autres navires à ne rien faire que trois ou quatre qui font partie de la Marine marchande. Pourquoi restaient-ils à l'ancre. J'espère que le chef de l'opposition se rendra compte que je ne critique pas et que je n'entends blâmer personne à ce sujet. En vérité, je ne pense pas qu'il y ait de reproches sérieux à faire à notre Marine marchande. Si nous demandons des renseignements, c'est parce qu'il semble déplorable que nous possédions des navires valant des millions de dollars que nous ne pouvons pas utiliser. J'en parle afin que mon très honorable ami sache quel sentiment prévaut à ce sujet dans cette partie de la Chambre.

Le très hon. M. MEIGHEN: Voilà la question à laquelle il me paraît le plus difficile de répondre. Je me suis moi-même trouvé à Montréal il y a quelque temps, et j'ai vu trois ou quatre navires de l'Etat qui étaient à l'ancre, tandis que d'autres navires du même genre, me disent des gens avertis, étaient fort affairés. Je crains d'être tenu de dire que l'administration de ces bâtiments montre peut de bienveillance et de désir de les voir réussir. Il peut être vrai.—je ne me sens pas en mesure de soutenir le contraire à l'heure qu'il est,—que ces navires ayant servi les fins auxquelles on les destinait, il fût sage de se défaire de quelques-uns. Si cette remarque trouve à s'appliquer,—ce que je n'admets point,—c'est aux petits navires; mais elle ne met pas en doute la sagesse du programme adopté en premier lieu. A mes yeux, elle ne pourrait aucunement s'appliquer aux gros bâtiments; on pourrait, il est vrai, les acheter aujourd'hui à un prix bien moindre, mais, avoir payé \$191 par tonneau, c'est avoir payé bon marché comparativement au coût de la construction d'autres navires à cette époque-là. Les Américains ont construit en même temps des vaisseaux en

bois qui ont coûté \$200 par tonneau, tandis que nos navires en acier revenaient à \$191 par tonneau. Et on nous a importunés pour obtenir la construction de vaisseaux de bois. Nous nous sommes gardés de plusieurs erreurs, et celle-ci est du nombre.

M. DUFF: Je demande pardon à mon très honorable ami. Le Gouvernement a construit ou commencé à construire quatre bâtiments en bois.

Le très hon. M. MEIGHEN: Non.

M. DUFF: Mais si.

Le très hon. M. MEIGHEN: Non. Un prêt a été consenti à une compagnie particulière, et ce dans l'unique but de venir en aide aux sans-travail de Victoria. Il ne s'agissait pas de navires de l'Etat.

M. DUFF: Le gouvernement a perdu de l'argent par là.

Le très hon. M. MEIGHEN: Oui, je le crois. En réalité, tout l'argent qui a été affecté au chômage a été perdu pour nous. Je ne vois pas d'autre moyen de nous occuper des sans-travail qu'en subissant des pertes. Naturellement, on peut éviter cela en les laissant à leurs propres ressources. Mais il fallait les aider et nous avons pensé que c'était une manière de les secourir. Le gouvernement des Etats-Unis a construit deux cent vingt-six navires dont pas un n'a pris la mer.

L'hon. M. GRAHAM: C'étaient des navires en bois.

Le très hon. M. MEIGHEN: Oui. Cependant, le ministre devrait se rappeler que le voisin du ministre actuel des Finances a demandé au gouvernement à cette époque de construire des navires en bois ce que nous avons refusé. Ce n'est pas tout. De tous côtés on nous a pressé de construire de ces navires, et, si nous ne nous sommes pas rendus à ces instances, nous devons l'attribuer au sens pratique des affaires du ministre de la Marine de cette époque. C'est lui qui s'est opposé le plus énergiquement à cette politique.

M. JACOBS: N'auraient-ils pas coûté moins?

Le très hon. M. MEIGHEN: Ils coûtent plus cher au gouvernement américain. Notre gouvernement aurait peut-être eu moins à déboursier, mais étant donné ce qui est arrivé depuis, ces navires eussent été sans valeur pour nous. Les vaisseaux que les Etats-Unis ont construits en bois et en béton n'ont jamais été mis en service non plus. Chacun